

résister aux tentations. Fortifiés, d'une part, contre les assauts de nos ennemis, et absorbés, de l'autre, en quelque façon, par l'amour surnaturel, nous ne sentons plus si vivement l'aiguillon de la concupiscence.

Quant à la résurrection glorieuse du corps, l'Eucharistie contribue indirectement à la préparer en conservant en notre âme la grâce sanctifiante qui nous donne le droit de ressusciter dans la gloire au jour du jugement dernier.

Cette action indirecte ou médiata de l'Eucharistie sur nos corps est certaine. Elle est d'ailleurs facile à comprendre.

L'influence immédiate ou directe l'est moins. Cependant beaucoup de théologiens l'admettent. Directement l'Eucharistie apaise en nous les ardeurs de la concupiscence en agissant sur le tempérament lui-même, pour diminuer son penchant vers le mal et exciter de bons mouvements dans l'appétit sensitif. Elle prépare directement la résurrection glorieuse des corps en déposant dans nos membres un certain droit, purement moral, à ressusciter dans la gloire. La Communion, n'est-il pas vrai, établit entre le Corps de Jésus-Christ et le nôtre une certaine relation et comme une sorte d'affinité: notre chair devient un peu la sienne et Jésus-Christ doit être porté à lui communiquer quelque chose de l'incorruptibilité de son corps.

Voici comment s'exprime sur ce même sujet Corneille de la Pierre. Après avoir démontré que l'Eucharistie est la cause morale de la résurrection glorieuse, il ajoute. "Voulez-vous que nous osions davantage?—Eh bien, je prétends qu'elle en est aussi la cause physique et immédiate." Et c'est par le moyen non pas d'une qualité physique déposée dans nos membres, mais par "la Divinité de Jésus qu'elle nous donne en nourriture en même temps que son humanité... En vertu de la grâce reçue dans la Communion, le Christ continue de demeurer en nous par sa Divinité...; et au jour marqué pour la résurrection, cet aliment divin nous communiquera son immortalité, sa béatitude, sa propre vie éternelle. A ce moment, la Divinité reçue autrefois dans le corps et dans l'âme, ayant continué de vivifier toujours cette dernière, au ciel plus parfaitement encore que sur la terre, elle réveillera notre